Administrateur - Délégué - Gérant O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10.47 35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

Petit Hawre

RÉDACTEUR EN CHEF J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone: 14.80

Secrétaire Général : TH. VALLÉE Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE BUREAU DU JOURNAL, 112, bouls de Straspourg. L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal. A PARIS..... Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS TROIS MOIS SIX MOIS Un An Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme..... 4 50 Autres Départements..... 6 Fr. 1150 22 , On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

OFFENSIVE OU DÉFENSIVE ?

Les communiqués que nous avons reçus hier n'apportent pas de grandes modifications à la position des armées en présence, mais, avec les notes officleuses Havas qui les accompagnent, ils nous permetient de mieux comprendre peut-être la situation.

Les Allemands tiennent toujours au Nord de l'Aisne, toutefois il est clair maintenant que nous sommes maîtres de la rive droite de la rivière et que leurs positions ont été reculées à quelques kilomètres en arrière. Noyon, qui marque l'extrême droite de leur front, d'après le communiqué de dix-neuf heures, est tout-à-fait au Nord de la forêt de Laigue dont on nous parlait mardi. De même, le massif de Laon (au Sud de la ville) qui jalonne ce front plus à l'Est, est au-dessus de Craonne. La Ville-sur-Tourbe que l'on nous donne maintenant comme point d'arrivée à l'Ouest de l'Argonne, est située tout-à-côté de Vienne-la-Ville indiquée précédem-ment: c'est seulement une localité plus

De l'autre côté de l'Argonne, la situation est également à peu près la même que mardi (le bois de Forges est tout près de Consenvoye), sauf que le Kronprinz a dù abandonner Varennes et reculer encore son quartier général sous la menace de nos troupes qui continuent à s'avancer vers le Nord

entre l'Argonne et la Meuse. C'est ici que nous touchons au nœud de la question posée par notre titre: Offensive ou défensive? La bataille de l'Aisne est-elle bien un retour offensif de l'ennemi, ou seulement une manœuvre défensive pour protéger la dangereuse retraite de l'armée du Kronprinz?

Une note officieuse Havas nous laisse croire, en tout cas, que cette dernière version est bien celle de l'Etat-Major : « L'aile droite allemande, nous dit-on, a opposé hier une résistance à nos troupes, afin surtout de permettre à son centre de se replier sur le nouveau front ; la retraite des 3° et 4° armées allemandes s'est faite avec hâte. On a trouvé dans beaucoup de localités évacuées des cantines, des bagages, des correspondances à distribuer aux soldais, etc ».

Un examen attentif de la situation et des événements de ces derniers jours nous montre, en effet, que l'armée du Kronprinz était dans la situation la plus périlleuse et qu'il y avait urgence de la sauver par une diversion.

Nous savons qu'au début de la grande bataille cette armée se trouvait au Sud de l'Argonne, avec son quartier général à l'Ouest, à Sainte-Menehould. Elle a tenu tant qu'elle a pu, mais il lui a fallu céder aussi devant l'élan de nos troupes et la route de l'Ouest lui était déjà barrée par notre centre qui avait franchi la Marne; elle s'est repliée vers le Nord-Est.

C'est alors que le Kronprinz a fait sa tentative contre le fort de Troyon qui commande la ligne de la Meuse entre Verdun et Saint-Mihiel. S'il avait réussi, il se serait assuré la retraite la plus rapide la plus sûre par les chemins qui descendent sur Conflans et Mars-la-Tour et de là à Metz. Cette manœuvre audacieuse ayant échoué, il ne lui restait plus qu'à se hâter vers la trouée de Stenay; aucune autre issue, en effet, n'est possible entre l'Argonne et la Meuse, le long de laquelle nos places fortes font bonne garde.

Mais il n'y a pas loin de Reims à Stenay et les progrès rapides de notre aile gauche tournant vers l'Est devenaient singulièrement menagants pour l'armée du Kronprinz qui aurait pu se voir la porte fermée au nez, tandis que notre aile droite la pressait de plus en plus par derrière ; c'eût été le désastre complet où le trône impérial lui-même aurait chancelé!

On comprend dès lors que le mot d'ordre supérieur ait été donné aux généraux von Kluck et von Bülow de se retourner et de résister coûte que coûte vers l'Aisne et au Nord de Reims. Cette résistance durera-t-elle, si encore nous le permettons, seulement jusqu'à ce que l'armée du Kronprinz soit hors d'affaire, ou bien dégénèreratelle en une grande bataille lorsque toutes les forces allemandes qui subsistent seront concentrées sur cette nouvelle ligne qui va de l'Oise au Nord de l'Argonne? Cette dernière | lers municipaux. hy pothèse est très vraisemblable,

mais nous serons bientôt fixés. En tout cas, il nous suffit de comparer le front de l'ennemi maintenant rectiligne et resoulé au Nord avec le front débordant qu'il avançait naguère au cour de notre pays pour attendre avec confiance la suite des événements.

Les Régions reprises

On signale que dans les villages de Pen-chard, Chambry, Marcy, Etrepiley, évacués par les habitants, les Allemands se sont livres à des déprédations. A Etrepiley, les cinquante maisons qui formaient l'agglomé-ration sont en ruine. A Viucy-Manœuvre, tous les bà iments ont été incendiés, seu e l'eglise est restée debout. Près de là, le 11e régiment d'infanterie allemande a été à demi aneanti. Partout, sur le plateau de Meaux, on trouvait des monceaux de cadavres alle-mands et, dans les fermes, il y avait de nom-breux blessés.

Un de nos confrères a parcouru tout le

département de l'Oise. Voici, nous dit-il, une localité où règne un silence lugubre, c'est la Chapelle-ea-Serval.
Dans la rue principale, quasi déserte, quelques vieillards, fidèles à la terre qui les a vus
nai!re, devisent d'un air morne. Toutes les maisons sont closes; mais portes et fenê-tres portent la trace de coups de crosses. Les vandales sont passés là. Près de chaque maison, un régiment de bouteilles s'aligne ;

ils avaient soif I C'est maintenant la forêt de Pontarmé. La flèche de la cathédrale de Sonlis se détache là-bas sur le front de la forêt d'Hallatte. A mesure que nous approchons, les traces de la récente bataille deviennent plus visibles. Estin, voici la ville; un peu avant l'hôpital, un monticule de terre fraichement remuée, surmonté d'une croix taillée dans un couvercle de caisse, attire notre attention. Nous y lisons cette inscription en allemand: « Ici moururent pour la patrie Berg et Wolff, de la 10° compagnie du 149° d'infante: ie, enterrés par la 2º compagnie du 27º d'infanterie.

rés par la 2º compagnie du 27º d'infanterie.»
....Toutes les agglomérations situées à
à l'Ouest de Senlis ont peu ou point souffert.
Courteuil, Avilly-Saint-Léonard, VineuilSaint-Firmin, Chantilly, sont intacts. Au Sud,
Pontarmé, Thiers, la Chapelle-en-Serval,
Orry-la-Ville, Survilliers, Gouvieux, Lamarlaye; au Nord-Est, Montlévêque, Barbery,
Chamant, ont été pillés, mais non incendies.
Borest, Montepilloy, Fortaine-les-Cornus,
toute la région de Nanteuil ont, par contre,
beaucour souffert par ce fait que ces loca-

beaucoup souffert, par ce fait que ces loca-tés ont été les points centraux de la bataille. Remontons maintenant vers le Nord. Voici le champ de bataille de Chamant. Dans la plaine, encore des tombes et des ombes. Sur la route, des tranchées ; dans les fossés, des camions automobiles gisent, la-mentables amas de ferrailles tordues. De loin

en loin, un cheval mort.

Après Villers-Saint-Frambourg et Ville neuve, qui sont intacts, à part l'habituel pil-lage, voici, au bas d'une falaise, Verberie, au-dessus de laquelle les armées ennemics

se livrèrent un furieux combat d'artillerie. Est-il utile de dire que Verberie a été, elle aussi, pillée de fond en comble ? coivent encore les traces d'un campement. Des Allemands avaient réquisitionne matelas, convertures, vaisselle, lessiveuses, etc pour avoir leurs aises. Tout cela est resté là, épaves lamentables que les propriétaires ne songent même pas à venir rechercher. Plus loin, la Croix-Saint-Ouen, le Meux, Jaux.

Venette ont été outrageusement pillés. A Compiègne même, ô miracle, pas une maison n'a été incendiée. Les derniers Allemands ont quitté la ville dimanche dernier seulement; mais le gros des forces ennemies avait repris dès vendredi la direction

Le pont, le bon vieux pont de Compiègne, construit sous Louis XV, n'est plus mainte nant qu'une reine qui va entraver pour longtemps notre navigation. Le génie français l'a fait sauter en se retirant. Les Allemands avaient construit à côté un pont de bateaux qu'ils détroisirent à leur tour le jour de leur départ. Dans les rues, les habitants ont repris un

peu de gaité. L'occupation allemande avait commencé à Compiègne dès le lundi soir 31 août. La ville était privée de son maire, M. Robert Fournier-Sarlovèze, qui sert comme capitaine dans un régiment de dragons territorial. Ses adjoints, MM. de Seroux et Martin, qui le remplaçaient firent preuve d'un dévouement admirable.

Dès l'arrivée des Allemands, M. de Se roux fat retenu comme otage, avec M. Le Barbier et M. Sarrazin, adjoint au maire de Marguy-lès-Compiègne. Tous trois farent prévenus que si la population civile faisait la moindre résistance à l'occupation, ils seraient passés par les armes. De fait, les ennemis ne mirent pas leur menace à exé cution. Un sous officier, cependant, ayant été blessé à Margny, les Affemands incendièrent les deux fermes qui se trouvent sur les hauteurs.

Le vendredi 11, les Allemands repassèrent en grand nombre par Compiègne, se re-piiant sor le Nord. La ville subit un bombardement de la part des troupes franco-an-

Furieux d'être forcés à la retraite, les Allemands ne voulurent pas partir sans molester quelque peu la population civile. Un huissier, M. Le Bargy, fut arrêté et menacé d'ètre fasillé comme espion, sous prétexte qu'il regardait les phases du combat. Il fut relaché peu après. M. Lacour, agent voyer, et M. Caron, directeur d'école, eurent le malheur de sortir dans la rue. Ils furent traines devant la troupe et exposés au feu des Français. Un conseiller municipal et le concierge de l'hôtel de ville furent brutalisés

par des officiers. Peu à peu, malgré tout, les Allemands évacuaient la ville, et dimanche matin les troupes françaises taisaient leur entrée i

Compiègne.

A part Choisy et Saint-Sauveur, les villages environnants no paraissent pas avoir souffert d'autre chose que du pillage.

Plus an sud, cependant, si Pont-Sainte-Maxence est presque indemne, Creil et Nogent-sur-Oise, que relie un pont, ont subi à peu près le même sort que Senlis. Le maire de Nogent, M. Ducrocq, fut leur

prisonnier pendant seize heures, ainsi que M. Veret, pharmacien, et plusieurs conseil-On vit plusieurs ménagères faire du café pour les soldats allemands, sous la menace

du revolver.
A Chantilly, la ville est intacte. Pourtant les Allemands y sont venus. Un régiment d'infanterie, le 3 septembre est arrivé annonçant sa venue par une selve...de mitrailleuses. Peu après, l'avant-garde se présenta à la mairie. Le major s'adressant au maire, M. Vallon, lui dit:

- On a tiré sur nos troupes. Vous êtes Et le maire lut emmené vers le château de Chantilly, non sans avoir déclare que

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépéches Havas.

DE L'AISNE A LA MEUSE

16 Septembre. — A notre aile gauche, contact étroit avec l'ennemi.

Le front de résistance des Allemands suit la ligne suivante : Noyon ; plateaux Nord Vic sur Aisne et Soissons ; massif de Laon ; hauteurs au Nord et à l'Est de Reims ; Ville-sur-Tourbe ; le Nord de Varennes pour atteindre la Meuse vers le bois de Forges. au Nord de Verdun. Verdun n'a jamais été attaqué, ni bombardé Le fort de Troyon, plus au Sud du

camp retranché de Verdun, est dégagé de toute attaque depuis mardi. Au centre, notre marche en avant continue entre la Meuse et l'Argonne.

EN PRUSSE ORIENTALE

16 Septembre. - Le Kaiser doit prendre le commandement des armées allemandes qui opérent contre les Russes.

EN AUTRICHE

16 Septembre. — De Roumanie et de Serbie, on annonce que le gouvernement de Bucarest aurait décidé l'envoi de troupes en Hongrie afin de protéger ses nationaux menacés par les Autrichiens en Transylvanie.

SUR MER

16 Septembre. - Une dépêche de Copenhague annonce que le croiseur allemand Hela a été coulé par une torpille sous-marine.

tous les habitants de la commune avaient fait le dépôt réglementaire des armes qu'ils pouvaient possècer.

Le gros du régiment, officiers et soldats, s'installèrent dans le château, dont ils ont levé les ponts levis, enchantés, ont ils décla-ré, de se trouver « dans une forteresse. » Le soir venu, ils délivrèrent M. Vallon.

La vie normale va enfin reprendre dans toute cette région si riche de l'ile de France et de Picardie. Certes, les pertes subies sont énormes, mais si l'arrachage des betteraves, et si les semailles pouvaient se faire, le mal serait moins grand qu'on pouvait le crain-

D'après le Times, le département de l'Ais-ne a particulièrement souffort, dans le nord surtout, de l'attaque allemande, à Hirson, à Wassigny, Bohain et Vervins. Guise a été entièrement dévastée. Elle fut

prise une première tois par les Allemands, reprise par les altiés après un autre bombardement et prise à nouveau par les Alle-mands. Pendant ces attaques 12,000 obus sont tombés sur Guise.

Saint Quentin a aussi hearconn and une partie ue la vine est detruite Le Museum a été sauvé. Laon résista vigourensement, arrêtant la marche de l'ennemi. Les autorités civiles ont pa sauver 12 millions. Sois sons et Compiègne n'ont pas été endommagées. La banlieue de Senlis a été brûlée.

La forêt de Compiègne n'a pas été incen-diée, comme on l'avait dit. Avant de se retirer, les alliés mirent le feu à une certaine quantité de bidons d'essence qu'ils avaient pu enlever et qu'ils ne voulurent pas laisser dans les mains de l'ennemi. Les nuages de fumée noire firent supposer que la foret était en feu.

A propos du bombardement de Nancy, l'Echo de Paris publie une lettre dont voici quelques extraits :

On peut évaluer à une cinquantaine le nombre des obus qui se sont abattus sur notre ville entre 11 heures et minuit 45. Dans l'intervalle on avait pu entendre à partir de minuit la réponse très nette de notre artillerie. Puis tout s'était tu en même temps que cessait également l'orage.

fut bientôt de toutes parts une ruée des habitants dans les rues. Insouciants du danger, nos concitoyens étaient avides de se

rendre compte des désâts.
Rue Sainte-Anne, deux boulets sont tom-bés. L'un, a mis le feu à la fabrique de brosses; l'autre a enfoncé un mur. Il y aurait eu malheureusement là des vic-times. Une femme aurait été tuée, ainsi que son bébé qu'elle portait sur les bras ; un autre enfant suivait, mais il n'a pas eu de mal. Au nº 32 de la rue Saint-Nicolas, la charcuterie Louis a beaucoup souffert. Une dizaine de personnes s'étaient réfugiées dans les caves. Soudain un nouvel obus éclate, défonce le troitoir et brise une conduite d'eau ; un torrent s'en échappe aussitôt et, ar un soupirail, inonde la cave que tous les réfugiés doivent évacuer au plus vite sous peine d'être noyés. Deux hombes aussi rue de la Faïencerie, à l'angle de la rue Saint-Nicolas. L'un a ébréché la corniche, l'antre n'a pas éclaté ; elle ést restée dans le gre-

Deux personnes auraient été tuées ou grièvement blessées au nº 57 de la rue Clocion. On parle d'une femme qui a eu les ambes broyées.

Sur plusieurs points on retrouve la marque des projectiles. Mais leurs artilieurs doivent à présent savoir le prix de leur traitrise. Nos pièces, en effet, ont en raison des eurs et notre infanterie a chassé tous ces criminels la baïonnette dans les reins...

Les service des trains sur le Nord et l'Est avait été ces jours derniers considérable-ment réduit. Il ne s'étendait guère à un rayon supérieur à une quinzaine de kilo-A la gare du Nord, à Paris, on vient de

placarder une affiche jaune qui remplace les petits « pipillons » écrits à la main et donne l'horaire du service provisoire. Des trains réguliers, mais en nombre restreint, circulent maintenant jusqu'à Survil-liers (ligne de Chantilly-Creil), Pontoise, Méry-sur-Oise (par Saint-Lea), Monsoult-Mat-

fiers, Sevran (ligne de Crépy-en-Valois), Ar-genteuil (par Enghien-Ermont). A la gare de l'Est, deux trains sont établis sur la ligne de Beifort jusqu'à Bas-Evette, desservant Nogent-sur-Seine, Troyes, Bar-sur-Aube, Chaumour, Langres, Vesoul et Lure. Deux trains également vont sur Sézanne par Coulommiers et Esternay. Plusiears convois sont établis sur les lignes de

Greiz, Lagny, Gargan et Nogent. Déjà de nombreux réfugiés habitant ces régions ont pu prendre ces trains pour ren-irer chez eux, et il y a lieu de se féliciter de cet ensemble de mesures heureuses.

Communiqués du Gouvernement

16 septembre, 9 h. matin.

A NOTRE AILE GAUCHE Nos armées sont en contact étroit avec l'ennemi, sur tout le front jalonné par les hauteurs s'étendant au Nord de l'Aisne, ainsi qu'à l'Ouest

AU CENTRE

Notre marche en avant entre l'Argonne et la Meuse continue.

A NOTRE AILE DROITE Rien à signaler.

et au Nord de Reims.

16 septembre, reçu à 19 h. 20

les arrière-gardes ennemies atteintes par nos éléments de poursuite ont dû faire tête et ont été renforcées par le gros des armées allemandes. L'ennemi livre une bataille défensive sur tout le front dont certaines parties ont été fortement organisées par lui. Ce front est jalonné par la région de Noyon, les plateaux au Nord de Vic-sur-Aisne et de Soissons, le massif de Laon, les hauteurs au Nord et à l'Ouest de Reims, et une liene qui vient aboutir au Nord de Ville-sur-Tourbe (à l'Ouest de l'Argonne) prolongée au delà de l'Argonne par une autre qui passe au Nord de Varennes (ce dernier point abandonné par l'ennemi) et atteint la Meuse vers le bois de Forges (au Nord de Verdun).

Rien de nouveau en avant de Nancy et dans

Au cours de la poursuite que nous avens exécutée après la bataille de la Marne, les Allemands nous ont abandonné de nombreux prisonniers auxquels viennent s'ajouter une foule de trainards cachés dans les bois. Le décompte de ces prisonniers et du matériel capturé n'a pu encore être fait exactement. C'est pourquoi le Ministère de la Guerre ne voulant pas produire de chiffres fantaisistes, s'abstient encore de donner des précisions.

Quelques précisions Bordeaux, 15 septembre,

L'aile droite allemande a opposé hier une résistance à nos troupes afin surtout de permettre à son centre de se replier sur le nouveau front. La retraite des 3º et 4º armées ailemandes s'est faite avec hâte. Oa a trouvé dans beaucoup de localités évacuées des cantines, des bagages, des correspondances à distribuer aux soldats, etc.

La Situation de Verdun

Paris, 15 septembre. Il est absolument inexact, comme l'a annoncé à plusieurs reprises l'Agence officieuse Wolf, que l'armée du Kronprinz assiège et

bombarde la place de Yerdun. Jamais Verdun ne fut attaqué, seul le fort de Troyon, qui appartient non à la défense de Verdun, mais à celle des Hauts de la Moselle fut bombardé à plusieurs reprises. On sait que les attaques violentes dont il fut l'objet ne réussirent pas et que depuis mardi le fort est dégagé.

Un Communiqué de l'Etat-Major Anglais

L'ennemi occupe toujours une forte position au Nord de l'Aisne. Le combat continue sur toute la ligne. L'armée du Kronprinz a été repoussée et est maintenant sur une ligne passant par

Varennes-Convoyé. Les ailiés occupent Reims. Les troupes françaises qui sont à la droite le la ligne des anglais ont capturé 600 prisonniers et douze canons. La pluie qui a détrempé les routes rend la retraite des allemands difficile.

Aviateur Anglais décoré

Londres, 15 septembre. Le capitaine aviateur Robin Grey, du Royal Flying Corps et de la Warwickshire Horse Artillery, a été décoré de la Légion-d'Honneur pour ses distingués services sur le (Tim est champ de bataille.

L'Armée Belge immobilise des Corps Allemands

(Officiel Belge). — Après quatre jours de combats acharnés, nos troupes de campa-gne, qui étaient sorlies de la position fortifiée d'Anvers pour attaquer les forces alle-mandes stationnées dans le triangle formé par les villes de Bruxeiles, Louvain et Mati-nes, se sont replacées sous la protection des

forts de première ligne. Le but de leur sortie, qui avait semblé tout d'abord r'être qu'une opération contre les troupes d'observation laissées par l'en-nemi en face de nous, s'est développé dans de grandes proportions. La position défen-sive de l'adversaire était très forte, grâce à la topographie de la région et aux travaux de terrassement exécutés depuis quinze jours.

L'obligation, pour les Allemands, de conserver à tout prix cette position, les avait forcés à y atteler toutes les forces dont ils pouvaient encore disposer dans le pays; c'est ainsi que le troisième corps allemand, qui avait déjà pris la route de Ninove à Nederbraeckel, revint en toute hâte pour soutenir le choc de nos troupes et que te neuvième corps allemand, déjà engagé sur la route d'Audenarde à Ruyen, fut également rappelé vers le champ de bataille. Les détachements de landwehr et de landsturm, qui occupaient le Sud de Bruxelles, coopérèrent aussi à l'action, ainsi que 15,000 fusiliers marins arrivés à Bruxelles depuis quelques

jours.

Le résultat atteint est donc, au point de vue des opérations conduites par les états-majors français et anglais, d'une importance par notre intervention, capitale, puisque, par notre intervention, deux corps d'armée se sont trouvés dans l'impossibilité de se porter au secours des armées aliemandes en retraite dans le Nord de la France.

Par suite de cette concentration de toutes les forces allemandes disponibles dans le pays, notre armée s'est trouvée, à la fin de la quatrième journée, en présence d'un ennemi supérieur en nombre.

Notre armée de campagne continue à être pour l'ennemi une menace constante qui l'obligera à immobiliser des forces importantes, dont il a en France le plus pressant besoin.

Les pertes de ces quatre journées, qui sont importantes, montrent l'acharnement de la lutte. Le tir des Allemands s'est montré très inférieur au nôtre: les blessures sont également peu graves parmi nos blessés; il n'en est pas de même du côté allemand, car notre tir, très juste, a été très meurtrier.

Echange de Télégrammes

Bordeaux, 16 septembre.

Le tsar a adressé de Tarkoesselo le télégramme suivant à M. Poincaré : « La nouvelle et brillante victoire rempor-tée par l'armée française me remplit de jole

et je vous adresse mes plus cordiales félicitations. » La valeur éprouvée des tronpes, le talent

des chefs sont dignes de la grande nation à laquelle ils appartiennent. » Je me fais un plaisir d'exprimer hautement l'admiration qu'ils m'inspirent.

» NICOLAS. »

M. Poincaré a répondu en ces termes : « Je remercie Votre Majesté des félicitations dont la France et l'armée sont profon-

dément touchées. » La grande victoire que les troupes russes remportèrent en Galicie rejouit tous les cœurs français et le gouvernement ne doute pas qu'elle ne soit bientôt suivie en Allemagne et en Autriche d'autres succès écla-

tants. » La France, résolue à poursuivre l'Allemagne, lutte avec toute son énergie et envoie à la noble nation alliée l'expression de toute son admiration et les vœux les plus confiants.

» POINCARÉ ». Le prince régent de Serbie a adressé à M

Poincaré le télégramme de félicitations sui-« Vallona, 14 septembre. » Apprenant la nouvelle et brillante victoire remportée par l'armée française, je m'empresse, Monsieur le Président, de vous

ransmettre mes felicitations les plus cha-

leureuses et l'expression de mon admiration pour l'héroisme traditionnel des Fran-» ALEXANDRE. »

M. Poincaré a répondu :

« Je remercie Votre Altesse Royale de ses félicitations et la prie de recevoir les miennes et celles du gouvernement de la République, pour la bravoure et les belles qualités militaires dont l'armée serbe donne la preuve quotidiennement.

» POINCARÉ. »

Les Emblèmes pris

Trois nouveaux drapeaux, ceux des 36e.

Bordeaux, 16 septembre.

72e et 94e d'infanterie prussienne ont été apportés à M. Poincaré. Ils ont été placés à la préfecture avec les drapeaux des 68e et 72e d'infanterie prus-

On sait que les autres drapeaux pris par l'armée de Paris ont été déposés aux Inva-

Le Japon ne fera pas la paix

Un télégramme de Tokio annonce que le apon a acquiescé au pacte de Londres par equel la France, l'Angleterre et la Russie 'engagent à ne signer la paix que d'un com-

mun accord. Le Japon ne fera pas la paix avec l'Allemagne avant la fin de la guerre européenne, même si, avant, il s'est empare de Kiao-

L'Impression d'un Infirmier allemand

Un infirmier allemand, arrivé ici en compagnie d'an convoi de blessés et de prison-niers, a déclaré que la bataille de Reims a été extrêmement meurtière pour les Alle-

Il a sjouté qu'ils sont démoralisés et très déprimes; ils savent aussi maintenant qu'ils n'ont pas seulement affaire qu'aux Français.

mands.

L'Horrible Muraille

Paris, 45 septembre.

Un commandant, de retour du départe-ment de la Marne, dit qu'au cours de la vio-lente bataille qui eut lieu, les Allemands voulaient à tout prix résister aux furieuses attaques françaises, et que résolus à ne pas céder de terrain à l'adversaire, ils ont édi-fié un véritable mur de 2 mètres de haut en entassant les uns sur les autres les cada-vres et les corps des blessés et des tués alle-

Ce sont les turcos qui les délogèrent de cet horrible rempart ou les ennemis laissèrent

Sur le Champ de Bataille

Paris, 16 septembre.

Huit cents sapeurs-pompiers de la Ville de Paris sont partis dans la direction du ser-vice de santé militaire pour opérer sur toute l'étendue du dernier champ de bataille des mesures d'assainissement destinées à éloi-gner de la région de Paris tout danger d'in-fection et de contamination fection et de contamination.

Leurs Dépouilles

Paris, 15 septembre. La retraite précipitée de l'armée allemande devant nos troupes a eu pour résultat,

outre la capture de prisonniers nombreux, l'abandon d'un matériel de guerre considérable. Depuis deux jours, plcs de vingteinq trains chargés de ces dépouilles de l'ennemi sont arrivés par la ligne de l'Est on la ligne du Nord. on la ligne du Nord.

Il ya la de nombreux canons ramassés sur le champ de bataille ou glorieusement conquis, les armes à la main, des affâts, des

quis, les armes à la main, des affûts, des caissons, des fourgons d'artillerie automobiles chargés de munitions. On y trouve des camions automobiles servant à l'intendance et au ravitaillement, aujourd'hui remplis d'armes, de casques, d'effets d'équipement de tonte nature entassés par monceaux. Un de ces trains, enfin, apportait à Paris, trois aéroplanes, dont l'un, du type « Taube » est troné de projectilles nombreux. troué de projectilles nombreux.
On estime que, depuis la semaine dernière, nos prises de guerre comportent plus de 60 canons, 30 mitrailleuses et 40 tourgons automobiles. Il est impossible d'évaluer en-

ore, même approximativement, la quantité des munitions enlevées à l'ennemi. C'est dans les établissements militaires de Vincennes que le gouvernement de Paris a résolu, jusqu'à nouvel ordre, de centralises ces trophé

Une Illusion des Saxons

Bordeaux, 16 septembre.

Mardi, sont arrivés de nombreux blessés saxons. Ils ont déclaré qu'ils étaient partis de Dresde croyant ailer aux manœuvres. Ils forent dirigés sur le Luxembourg via Co-blence, et ignorerent jusqu'au dernier mo-ment la déclaration de guerre.

Ils furent énormément surpris d'appren-dre que la Belgique, l'Angleterre et la Russie se battaient contre l'Allemagne. Tous demandent la cessation des

La Mort d'un triste héros Amsterdam, 16 septembre. Le colonel von Reuter, le héros (!) de Sa-

verne, a été tué en Belgique. Général allemand prisonnier Bordeaux, 15 septembre. C'est le général Freise, commandant de la division hessoise de cavalerie, qui tenta de se suicider en recevant l'ordre de battre en

retraite qui a été fait prisonnier par les

tés.

L'Opinion Américaine

contre la Paix immédiate New-York, 15 septembre. La presse américaine s'étend beaucoup sur l'initiative - d'ailleurs non officielle

en faveur de la paix, émanant du président Il faut admettre que dans l'état actuel de la crise européenne, le zèle admirable dé-ployé par le chef de l'Etat en faveur d'one mediation, bien qu'il soit tacitement approuvé, ne reçoit pas l'agrément enthousiaste des Américains en genéral, sauf celui de la partie assez considérable de la population qui est de descendance ou de naissance allemande, et qui commence à reconnaître que la grande machine militaire n'est peut-

être plus aussi invincible que certains se D'après les diplomates de Washington, replacer l'Europe dans l'état d'un camp armé, ne serait pas établir la paix, mais un simple

armistice que l'aristocratie germanique pourrait violer à volonté. Le spectre du militarisme serait encore suspendu au-dessus des nations. Le World écrit à ce sujet : « L'Europe ne peut être libre, l'Allemagne ne peut être libre, le peuple allemand ne peut être libre que lorsque le militarisme allemand

aura été détruit, le monstre anéanti ». (New-York Herald).

Télégrammes pour les militaires

Bordeaux, 15 septembre

Par exception aux dispositions de la circulaire du 17 août, relative à la non acceptation des télegrammes privés pour la M urthe-et-Moselle et les Vosges, les télégrammes à destination de ces départements, adressés à des militaires hospitalisés ou con-cernant les militaires blessés ou décédés, peuvent être acceptés.

Une Bataille en Alsace

Dimanche (retardée dans la transmission). La nouvelle vient de Bâle que, entre Thank et Ensisheim, une terrible bataille a en lieu. Les Allemands occupaient la vallée de Guebwiller, au pied des Vosges. Des deux côtes il y a eu de nombreuser

charges à la baïonnette. La Vie chère en Aliemagne

Londres, 15 septembre. La presse viennoise dit que le prix des deurées alimentaires s'est élevé de 15 0/0 es

Allemagne. La presse bei linoise avoue que l'industrie allemande va être paralysée faute de ma-tières premières, la flotte anglaise étant maîtresse des mers et arrêtant toute importation en Allemagne. Le chômage augmente

ent.

Victimes de leurs Mines

Le Kaiser commandera en Prosse

Copenhague, 15 septembre.

Selon des informations berlinoises, le kaiser prendra, en Prusse orientale, le commandement en chef des armées qui opèrent contre les Russes.

La Situation ministérielle en Italie

Bordeaux, 15 septembre. Le Temps reproduit un article publié mardi matin simultanément par le S/colo de Milan et le Messagero de Rome préconisant un remaniement ministériel sur de plus

larges bases. Cet article provoque de nombreux commentaires. On parle beaucoup dans Rome de remaniement qui réunirait dans le même Cabi-net les chets des partis de tous les groupes jusqu'à l'extrême gauche.

On cite déjà parmi les futurs ministres éventuels les chefs socialistes et réformistes. Le Corrière Dellera dit que M. Tittoni deviendrait ministre des affaires étrangères.

La Neutralité italienne

Rome, 15 septembre.

Le Conseil général de l'Union syndicale Italienne s'est réuni lundi à Parme et a voté un ordre du jour contre la participation de l'Italie à la guerre. Le Comité central démissionna ensuite. La ville de Bologne a été choisie comme

siège du nouveau Comité.
On annonce pour le 20 septembre des manifestations en faveur de l'amnistie et contre le chômage.

Manifestation francophile en Italie

Rome, 15 septembre. Un groupe de manifestants, empêchés par la police d'a er manifester devant le palais Farnèse, se rassemblèrent sur le corso Um-berto et crièrent : « Vive la France ! » La police ayant fait les sommations d'usage, ils se dispersèrent sans incidents.

Le Succès Russe dans la Région de Lublin Petrograd, 15 septembre.

Les opérations russes dans la région de Lublin-Khlom ont achevé le succès complet. Les arrière-gardes russes sont déjà à Kras-

Les Autrichiens, démoralisés, continuent à se replier.

Les Prises russes Petrograd, 15 septembre.

Le total des canons pris par les Russes dans la bataille de Galicie dépasse 400, plus 20 obusiers allemands de gros calibre.

L'Action russe autour de Radom

Petrograd, 15 septembre. La cavalerie russe a attaqué et défait dans la région de Radom une division de land-

Le cosaque Diakoff a capturé à lui seul 3 officiers, 19 soldats autrichiens et 32 chevaux.

Changement de Pavillon

New-York, 14 septembre. Le vapeur Red-Cross est parti à destination de Falmouth.

Le Red-Cross qui bat pavillon américain n'est autre que le Hamburg de la Hamburg Amerika Linie qui aurait changé de pavillon et de nom par suite de l'état de guerre. Dans la Flotte turque

Constantinople, 15 septembre L'amiral allemand Souchon serait nommé

Turquie. L'amiral serait arrivé à bord du Croiseur allemand coulé Copenhague, 15 septembre.

commandant en chef des forces navales de

Une dépêche de Berlin confirme officiellement qu'un sous-marin des flottes alliées a coulé le 13 septembre le petit croiseur prolégé allemand Hela.

Victoire Serbe

Nich, 16 septembre

Les troupes serbes ont occupé Visegrad.

L'Action Espagnole au Marco

Madrid, 14 septembre Une dépêche officielle de Larache annonce que la colonne Silvestre a occupé, après un combat acharné, la position de Cudia-Abd-El-Homan, assurant ainsi les communications entre Larache, Tanger et Tétouan. Les indigènes ont été séverement châties. Les perles espagnoles sont de : 1 lieutenant et 4 soldats morts, 2 officiers et 25 soldats bles-

Sympathies franco-monténégrines

Cettigne, 15 septembre. La nouvelle de la victoire remportée par les Français dans la Marne a provoqué ici un enthousiasme indescriptible. De nombreuses manifestations de sympa-thie se sont produites ; dans les rues, les soldats français et monténégrius fraterni-

La Question des Capitulations

Athènes, 16 septembre. Le gouvernement hellénique a fait près de la Porte une démarche identique à celles des grandes puissances, relativement aux capi-

L'Opinion en Roumanie

Rome, 45 septembre. Le Giornale d'Italia reçoit avis de Bucarest que les députés roumains Istrati et Diamonte sont partis pour Rome afin d'informer les Cercles politiques italiens de l'état d'esprit du public roumain au sujet de la guerre. Oa parle beaucoup en Roumanie de l'opportu-

nité d'une entente italo-roumaine. L'Averul dit que deux Autrichiens de Transylvanie sont arrivés à Sinaia, avec mission d'étudier la possibilité d'un revirement de l'opinion roumaine en faveur de l'Autriche-Hongrie. Les homnies politiques auraient prié les émissaires autrichiens de ne pas insister.

La Roumanie et la Hongrie

Petrograd, 15 septembre.

On annonce que la Roumanie a décidé d'enveyer des troupes en Hongrie, en vus de la délivrance des Roumains en Transylvanie, qui est menacée par les Autrichiens. Cette nouvelle est confirmée par des reaseignements de source serbe.

La Nouvelle Guinée allemande est prise

Sydney, 15 septembre. La flotte australienne s'est emparée de la Nouvelle Guinée allemande et de la Nouvelle

Poméranie.

Entretien d'un Journaliste Américain avec un Général Allemand

M. E. Alexander Powell, envoyé spécial du New York World, fut chargé par le roi des Belges de se rendre compte des atrocités commises par les Allemands et d'en faire juges ses compatriotes. Après avoir parcouru le pays envahi, il a réussi à être admis au quartier général allemand. Il a eu un entretien avec le général von Boehn auquel il fit remarquer que les Allemands avaient détroit Aerschot. Le général lui répondit que le fils du bourgmestre avait, lors de l'entrée de ses tronpes, assassiné un des officiers de l'état-

- Mais pourquoi, lui dit M. Alexander Powell, vous eles-vous vengés sur des femmes et des enfants ?

- Aucun n'a été tué, répliqua l'officier. - Je suis fâché d'avoir à vous contredire, poursuivi M. Powell, mais j'ai vu moi-même des corps mutilés. M. Gibson, secrétaire de la légation américaine à Bruxelles, en a également vu après la destruction de Louvain.

- Naturellement il y a toujours danger pour les femmes et les enfants d'être tués dans les rues où l'on se bat, dit le général. C'est ma'heureux; mais c'est la guerre.

— J'ai vu une femme dont les pieds et les

mains étaient coupés. Un vieillard avait reçu 22 coups de bijonnette dans la figure. Une fillette de deux ans fut tuée par un uhian dans les bras de sa mère, etc. Le général embarrassé répondit :

- De telles choses sont horribles si elles sont vraies. Naturellement nos soldats, comme les soldats de toutes les armées, ne sont pas toujours sous notre surveillance. Ils font alors des choses que nous ne tolèrerions pas si nous le savions. A Louvain, par exemple, j'ai condamné deux soldats à 12 ans de servitude pénale parce qu'ils avaient assailli une femme.

A propos de Louvain, M. Powell remarqua :

- Pourquoi avez-vous détruit la bibliothèque? - Nous le regrettons autant que quicon-

que. Le teu fut communiqué par les maisons en flammes et nous n'avons pu la sauver. Mais pourquoi avez-vous brûlé Lou-

- Parce que les habitants ont tiré sur nos troupes. Nous avons vonla donner une

L'entretien se poursuivit sur ce ton et comme le correspondant américain s'étonnait encore que des bombes aient été lancées sur Anvers, le général von Boehn expliqua:

- Les Zeppelins ont l'ordre de jeter des bombes sur les fortifications et les soldats seulement. - Mais ils détruisent les maisons privées

et font d'innocentes victimes. Je laisse, conclut M. Powell, les lecteurs du World apprécier eux-mêmes les réponses du général allemand aux accusations belges.

Mort de M. Laroche

On annonce le décès de M. Laroche, député de la Sarthe, ancien résident de France

De toutes parts, au Havre et dans la de la lenteur de nos communications pos-

LE HAVRE

On cite des lettres qui, pour venir d'Etretat au Havre, ont mis huit jours, et d'auqui, pour aller dans nos communes suburbaines, Sanvic, Graville ou Sainte-Adresse, ont mis une semaine. Quant aux lettres pour Paris, elles sont mieux partagées puisqu'elles ne mettent que quatre à cinq jours pour parvenir à destination! On se demande s'il existe un Ministre

des Postes en France ?

En tous cas, s'il a trouvé le temps d'organiser un service rapide de Paris à Bordeaux, on espère qu'il voudra bien s'occuper également des correspondances de Paris à Rouen et au Havre et vice-versa.

Nous savons que depuis plusieurs jours nos Sénateurs et Députés ont envoyé télégrammes sur télégrammes à ce sujet, mais aucun résultat satisfaisant n'a pu être obtenu jusqu'ici.

La population havraise et particulièrement nos négociants et industriels commencent à trouver qu'il est temps d'en

Conseil Musicipal du Mavro

Une réunion du Conseil municipal aura lieu à l'Hôtel de Ville, demain Vendredi 18 septembre, à 6 heures du soir.

GRDRE DU JOUR Communications:

 Achat de farine;
 Services de la voirie et des égouts, décomptes de travaux, rapports;
 Hospices, compte administratif de 1913, budget additionnel de 1914 : rapport;

5. Bureau de Bienfaisance, comptes de 1913, budget additionnel de 1914 : rapport; 6. Service des bâtiments, décomptes de travaux.

P. omotion devant l'Emmemi

Nous apprenons que notre concitoyen, M. François Roederer, fils de Jules Roederer, ancien conseiller général, parti en qualité d'adjudant au 329e d'infanterie, a été nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille, pour sa belle conduite devant l'ennemi.

menistère des fenances

Emission de Bons du Trésor de la Défense Nationale

Des bors sur le Trésor à échéance de trois mois, de s:x mois et d'un an, sont émis dans les conditions suivantes: Les bons sont de 100 fr., de 500 fr. et de

1,000 fr. Ils portent intérêt à 5 0/0 et l'intérêt est déduit de la somme à verser. Tout souscripteur, pour 160 fr. qui lui se-

ront payés à l'échéance, aura à verser : 95 fr. - si l'échéance est un an ; 97 fr. 50

98 fr. 75 trois mois. On souscrit dès à présent à la Recette des Finances, 12, rue Jules-Accel.

Recensement de la Classe 1915

Tous les jeunes gens nés en 1895, sans aucune exception, sont appelés à concourir à la formation de cette classe.

Les Inscrits maritimes (provisoires et défini-tifs), de même que les Engajes volontaires (libérés, réformés ou sous les drapeaux), sont tenus de figurer sur les tableaux de recensement ; en leur absence il appartient à leurs parents ou tuteurs de faire le nécessaire

pour que cette formalité soit remplie. L'inscription de la classe 1915 devant être close incessamment, les interessés ou leurs représentants légaux ont le plus grand inté-Nous ne doutons pas que le public accueil-lera avec satisfaction cette création qui corret à se mettre en règle sous ce rapport afin d'éviter les pénalités prévues par la loi ; en consequence, ils sont invités à se présenter, respond à un besoin orgent.

d'urgence, à la Mairie, salle G (2º étage, aile Ouest, entrée par le jardin de l'Orangerie), au Bureau spécial chargé de recevoir les inscriptions.

Museum d'Histoire Naturelle

Aujourd'hui jeudi, à trois heures de l'après midi, le Dr Adrien Loir, directeur du Bureau d'hygiène, conservateur du Museum, tera au museum une causerie-promenade pour le public.

L'Amélioration des Services sur l'Etat

L'administration des Chemins de fer de l'Etat vient d'obtenir de l'état-major l'autorisation de profiter des circonstances actuelles pour améliorer le service des trains sur les lignes les plus importantes.

Le nombre des trains, qui était réduit à quatre par jour, sera augmenté sur les li-gnes du Havre-Cherbourg-Brest et Bordeaux.

Sur ces diverses lignes, des express journatiers seront rétablis, qui assureront les relations dans des conditions plus rapides; en outre, le service des messageries sera sensiblement élargi.

L'administration des Chemins de fer de l'Etat, qui vient capendant de donner au ministère de la Guerre 14,000 de ses agents pour être incorporés dans les armées, fait ainsi, pour le public, un effort considérable qui ne manquera pas d'être apprécié.

Le Recensement des Autos Le recensement des automobiles avant été effectué à la date du 1er janvier 1914, de

nombreuses mutations se sont produites depuis cette époque.

De nouvelles réquisitions pouvant être faites pour les besoins de l'armée, il importe que les registres de déclaration des automo-biles tenus dans les mairies soient mis à jour le plus tôt possible.
En conséquence, l'amiral gouverneur du
Havre prescrit que les nouveaux détenteurs

d'automobile depuis le ler janvier 1914 (voi-tures de tourisme de 10 H-P et au-dessus et poids lourd) domiciliés dans la subdivision du Havre (arrondissement du Havre et d'Yvetôt) ou y résidant temporairement de vront en faire la déclaration à la mairie de leur domicile ou de leur résidence.

Le délai accordé pour ces déclarations est de 2 jours pleins pour la place du Havre (commune du Havre, Sanvic, Graville, Sainte-Adresse et Bléville) et de 4 jours pleins pour le reste de la subdivision (autres communes des arrondissements du Havre et d'Yvetôt). Ces délais prendront fin le 19 septembre à

19 heures dans le premier cas, et le 21 septembre, à 19 heures pour le 2° cas. Passé ce délai, les personnes qui auront contrevenu à cet ordre seront poursuivies

conformément aux lois. Pour les propriétaires absents, le délai courra de la date de leur retour constaté par leur permis de circulation.

La Rentrée des Classes

Ecole Primaire Supérieure de Garçons (Rue Dicquemare) La rentrée des classes aura lieu le 2 octo-

bre prochain. Le directeur recevra les familles les 28, 29 et 30 septembre, de 8 heures à midi. Pour l'inscription des nouveaux élèves, on devra présenter les pièces suivantes : bulletin de naissance, certificat de revaccination,

Eco'e Pratique d'Indus rie de Garcons Les demandes d'inscription des nouveaux sont reçues, de 10 heures a midi, par le directeur de l'école, 1, rue Dumé-d'Aplemont.

Ecole Pratique de Commerce et d'Industr de Jeunes Filles

certificat d'études primaires.

Les demandes d'inscription des nouvelles élèves, pour la prochaine rentrée scolaire, sont reçues, de 2 heures à 4 heures de l'après-midi, par la directrice de l'école, 130, rue du Lycée.

Les Réfugiés

Des personnes assurément bien intentionnées, mais sans mandat, ont cru devoir signaler par la voie de la presse la détresse des réfugiés de Belgique et des villes du Nord de la France logés à l'école rue Jean-Macé.

L'Administration municipale proteste contre le communiqué inséré à ce sujet dans les journaux d'hier. La générosité de nos conci-toyens a permis en effet, avec l'aide de la Ville, de parer aux plus pressants besoins de

L'Administration municipale n'en continuera pas moins de recevoir, avec recon-naissance, les dons en nature et en argent qui lui seront adressés pour les réfugiés qui sont dans notre ville.

Prière instante de faire parvenir ces dons exclusivement au bureau spécial ouvert à l'Hôtel de Ville (rez-de-chaussée, aile Ouesi), bureau du Syndicat d'Initiative.

Aux Réfugiés des régions de l'Est et du Nord Est

Aujourd'hui jeudi, de cinq à sept heures de l'après-midi, aura lieu, dans une des salles particulières de la Grande Taverne, rue Edouard-Larue, une assemblée générale des rétugiés des régions du Nord et du Nord-Est, organisée par l'Association havraise des Champenois, Lorrains et Alsa-

Tous les réfugiés y sont conviés, ainsi que tous les membres de l'Association sus-indi-

quée. Le but de cette réunion est de mettre en rapport les nombrenses familles des dépar-tements envahis, réfugiées au Havre, de leur permettre de communiquer entre elles et de se prêter, entre compatrictes, un mutue! appui.

Il n'y aura ni conférence, ni discours.

Vaccinations

Des séances de vaccinations gratoites ont lien tous les jeudis, à l'Hôtel de Ville, salle du Bareau d'Hygiène, à 3 heures.

Un Service entre le Mayre et Bordeaux

La Compagnie Générale Transatlantique, en raison de nombreuses demandes qui lui sont adressées, par suite des difficultés de communication par voie ferrée, a décidé d'établir un service entre Le Havre, Saint-Nazire et Bordeaux, par paquebot Venezueta comportant des installations pour passagers de toutes classes.

Le service sera hebdomadaire et le pre-mier départ sera effectué le jeudi 24, à 22 h. L'itinéraire et l'horaire de marche observés seront les suivants : Départ du Havre le jeudi à 22 heures, arrivée à Saint Nazaire le samedi à 10 heures, départ de Saint-Nazaire le même jour à 43 heures, arrivée à Bor-deaux le dimanche à 40 heures. Au retour, départ de Bordeaux le lundi à 48 heures, arivée à Saint-Nazaire le mardi à 11 heures, départ de Saint-Nazaire le même jour à 18 heures, arrivée au Havre le jeudi à 10 heures. Les prix de passage du Havre, comprenant le service et la nourriture, seront de 135 francs en 1ºº classe, 95 francs en 2º et 60 francs en 3º, pour Bordeaux. Ils seront de 110, 60 et 35 francs du Havre à Saint-Nazaire. Avis aux Navigateurs

Les navigateurs sont informés que la bouée lumineuse A-4 amont tribord de la passe extérieure du port du Havre, signalée précédemment comme étant éteinte, est rallumée, et que l'éclairage de la bouée lumi-neuse A-5 amont bâbord de la même passe qui avait été signalé comme défectueux, a été rétabli avec son intensité normale.

Marine

Le steamer neuf H.-3, qui a été construit aux Chantiers de Normandie, au Grand Que-villy, pour le compte d'une Compagnie allemande, a quitté le port mardi sous pavillon français. Ce navire, d'une longueur de 131 mètres, a une portée en lourd de 10,000 tonnes. Il a été assisté jusqu'en rade par l'Abeille VIII et pris ensuite à la traîne du steamer transatlantique Bordeoux, qui le conduira à Saint-Nazaire où l'on achèvera son armement, ainsi que la mise en place de sa machine.

Ajoutons que deux autres navires identiques sont en voie de construction à Rouen.

- Le steamer transatlantique Mississipi venant de New York, est entré hier dans

FAITS DIVERS LOCAUX

M. Jenot, commissaire de police, apprenait ces jours-ci qu'un nommé Joseph Leminous, âgé de 55 ans, et demeurant 7, rue de Prony, détenait ch z lui divers objets ayant appartenu à l'armée anglaise.

Le commissaire s'empressa de procéder à une perquisition au domicile de cet homme et ne tarda pas à découvrir deux paires de souliers neufs, deux chemises de troupes en flanelle grise, deux hoîtes contenant 450 tubes d'oxo, deux boîtes renfermant une ration de sucre et de the, 2 m. 50 de tolle à voile, une hoîte vide ayant con-tenu i ki'og. de marmelade d'orange et une autre boîte ayant renfermé d'autres confitures. Leminous, interrogé sur la provenance de ces objets, a prétendu les avoir achetes soit à des officiers, soit à des soldats anglais.

Proces-verbal a été dressé de ces faits.

Antiseptique Energique et Rapide

PRODUIT ÉLECTROLYTIQUE Acide hypochloreux et Oxygène RIGOUREUSEMENT NEUTRE

Ne coagule pas les matières albuminoïdes INCOMPARABLE POUR LA CHIRURGIE - En Vente : -A. PIMARE & Cie 14, Place des Halles-Contrales

Complètement inossensive

Bulletin des Sociétés

Eclaireurs Français. — Le camp de repos projeté aura lieu du jeudi 47 septembre au diman-che 20, à Octeville. Rendez-vous jeudi, à 13 houres, place Gam-

Les éclaireurs doivent emporter, outre le matériel complet de campement, deux livres de pommes de terre et un dîner froid pour le soir de l'arrivée. Tenue de campagne bâtons, pèlerine à l'alpine

Syndicat des Officiers-Mécaniciens-Navigateurs du Commerce. — Les officiers-mecaniciens sont prié de vouloir bien assister à Syndical, 34, rue du unitou, ce son au siège du Syndical, 34, rue du unitou, ce son au siège du

ETAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 16 Sectembre. - Rolande MANIABLE, rue St-Nicolas, 40 : Eugénie COAUIC, allee Duval, 6 ; René BENNETOT, rue Beaumarchais, 8; Jean VILLEZ, rue Jules-Masurier, 11; André PHILIPPE, rue du Perrey, 5; Raymond BERTIN, rue de la Grique, 16.



Montivilliers, 58.

Le pius Grand Choix **TISSANDIER** 3, Bd de Strasbourg (tel. 95) VOITURES dep. 35 fr.

Bicyclettes "Touriste" 165

DECES Du 16 septembre. - Lucien MORISSE, 5 mois, impasse Lecoq. 45; Louis LE BRETON, 24 ans, rue d'Etretat, 41; Jeanne CAMUSAT, Vve LAPERT, 65 ans, rue de Normandie, 88; Maurice BOUVIER, 4 mois, rue Victor-Hugo, 148; Auguste FEUN-TEUN, 56 ans, cuisinier, rue Piedfort, 9; Maurice HAUTOT, 4 jours, rue Casimir-Delavigne, 23; PE-DRO GOMME, 24 ans, sans profession, Hospice; Berko LEWINE, 43 ans, journalier, rue du Perrey, 37; Marie LAPERT, Vve GOLAIN, 57 ans, journa lier, rue Turenne, 32 ; Jeanne LANDOIS, épouse BONNY, 35 ans, sans profession, rue Dauphine, 2); Henri MARAIS, 21 ans, soldat, Hôpital militaire nº 1; Pierre MASDEBRIEUX, 65 ans, rue de

Spécialité de Deuil A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers Deuil complet en 12 houres Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir a domicile TELEPHONE 83

Vous êles prié d'assister aux convoi, ser-

Madame veuve LAPERT décédée le 16 septembre 1914, à 4 heur s du matin dans sa 68º année, munie des sacre

ments de l'Eglise, Qui auront lieu le vendredi 48 courant, à 8 heures du matin, en l'église Sainte-Anne, sa On se réunira au domicile mortuaire, rue de Normandie, 88. Priez Dies pour le repos de son Ame !

De la part de : M. et Mae Louis FRI30ULET. néé LAPERT; M. et M. ROZÉ, nés LAPERT, ses enfants; M. Léon FRIBOULET; M. Leon FRIBOULET, ses petits-enfants; Les familles BAUDON, JARRY, CAMUSAT, LEFEBVRE, LAPERT.

Il ne scra pas envoyé de lettres dinvi tation, le présent avis en tenant lieu.

Les familles BOULLIE, LEMONNIER et DUBOSC remercient les personnes qui ont bien voulu leur faire l'honneur d'assister aux convoi, service et inhumation de Madame veuve Henry LEMONNIER Née Emma BRUZEN

Mas C CARIEL, nee BLESTEL, et ses enfants st la famille remercient les personnes qui ont bien voutu assister aux convoi, service et inhumation de Monsieur Charles-Emile CANIEL

Marchand Boucher

Le Docteur Edmond FLEURY et Madame Edmond FLEURY, née BIDAULT; Madame HANDY; Les Familles BERTRAND, FRANÇOIS. LEMON-NIER, GAUCKLER. LEVENEUR, MIEGEVILLE, CHAR-DON, FLAHAUT, LANGLOIS; La Famille FLEURY et les Amis. Remercient les personnes qui ont bien vou-lu assister aux convoi, service et inbuma-

Madame Eloïse-Marie-Clotilde BIDAULT

Née BERTEAUX

M.et M. Georges SEBIRE; M. et M. Oolde SEBIRE, leurs enfacts et petits-enfacts; M. et M. Albert RENOUSIN et leurs enfacts; les autre; membres de la famille remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux convoi, service et inhumation de Georges-Albert-Ovide SEBIRE

Compagnia Karmanda de Navigation à Vapour

Septembre	HAVRE		HC	NFLEUR	
Jeudi 47	8 » 17 30 -		10 m	18 20 -	_
Vendredi 18	6 45 9 45		8 n	11 » -	-
Samedi 19	6 43 10 15		8 »	11 30 -	-
Septembre	HAVRE		TR	OUVILLE	
Jeudi 17	8 » 11 15 ·	16 20	9 15	*13 45 *18	,
Vendredi 18	8 » '11 15 ·	16 20	9 45	*13 45 *17	3(
Samedi 19	8 » -11 15 -	16 20	9 45	*13 45 *17	30
Septem+re	HAVRE		CAEN		
Jeudi 47	6 30		6 30	1-	-

Pour TROUVILLE, les heures précédées d'un astéris-que (') indiquent les départs pour on de la Jetée-Pro-menade.

NOUVELLES MARITIMES

Vendredi.. 48 7 » — — — 7 » — — Samedi ... 49 7 :5 — — 7 » — —

Le st. fr. Champlain, ven. du Havre, est arr. Dunkerque le 12 sept. Le st. fr. Ville-d'Oran, ven. du Havre, est arr. à Barry le 12 sept.

Marégraphe		du 1		17	-	optembre				
DI FINE MED		h.			Ha	uteu	. 6		85	,
PLEINE MER	1 19	h.	40				7		20)
BASSE MER	(2	h.	1. 18 - × 2 = 30							
BASSE MEN	1 11	h.	45			>	2		-	
Lever du Soletl			11			sept.				
Couc. du Soleli	18 h.	. 9	11	P.Q	26	-	à	12	h.	1
Lev. dela Lune	2 0	. 9	11	P.L.	4	oct.	2	6	h.	8
Cou. de la Luns	47 h	40	11	D.Q.	12	-	â	9	b	1

Port du Havra

Navires Entrés ven. de

Sept.	14M 1 11.6B WHITE CB	vert. as
	esp. Gastano	
- st.	fr. Hirondelle, Marzin	Caen
16 St.	ang. Eveline	Santa-re
- St.	ang. Lydia, Darwell	.Southampton
_ st.	fr La-Dince Abraham	Csen
_ st	fr. La-Dives, Abraham fr. Hercule	Focamp
J	Sur Rade	
10 .1		Now Vanle
10 St.	ang Pathan	Rallimore
	holl. Oosterdyk	
	ang. Hu garan-Prince	
50.		
Sept.	Navires Sortis	all. à
	holl. Flora, Worham	Amsterdam
- st	norw. Venus-II. Tyresen	Swansea
- st.	ang. Vera, Helt	.Southampton
= 81	ang. Vera, II II	St-Naza re
- st.	fr. Amiral-Jaureguiberry, Esne	Ae Cardist
16-st.	fr. Gyula, Goniec	Swansea
st.	fr. Gyula, Goniec	Liverpool
- st.	fr. Amiral-Magon, Benard	Dankerque
- st.	fr. Hirondelie, Marzin	
— st.	fr. Saint-Paul, Ribière	
	Par le Canal de Tanca	rviile
15 st.	fr. Onest	Rouen
- ch.	fr. Provence	Rouen
	fr. Rouennais-11	
	fr. Maine	
- ch.	fr. Pavot	Rouen

VENTES PUBLIQUES

- ch. fr. Pavot Rouen - ch. fr. Saint-Riquier Rouen

COMMISSAIRES-PRISEURS DU HAVRE

VENTE MOBILIÈRE APRÈS DÉCÈS Le Samedi 19 Septembre 1914, à 2 heures de l'après midi, au llavre, Hôtel des Ventes, 62-64, rus Victor Hugo, il sera procédé à la vente publique du Mobitier dépendant de la succession bénéficiaire Duval et consistant notamment en: ustensiles, services porcelaine et cristaux, chaises, fauteuils, tables, commode, chiffonnier scajou, glaces, pendules, cave a liqueurs, vases, stamelles, impelies. Ameuniquement de jon graces, pendules, cave a indebien ent de salle A MANGER en « liéne sculpté, garnitures de fenètre, portière, vaises, lampes, lustre et plafonnier à électricité, armoire à glace et lit acajou, matelas, literie, linge et effets a usage d'homme, etc., etc.

Argent comptant 17. (8 (1930) Requête de qui de droit.

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVAS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50

OF DEFINITE JEUNE HOMME de 15 ans pour faire les courses et un peu de nettoyage. Payé de suite et noutri. Se présenter, 87, rue Vic or-Hugo.

CHARRETIER-LIVREUR connaissant la ville et la bablique. Références sérieuses exigées. S'ad.10, rue Madame Lafayette.

bien élevée, Désirerait Place dans famille an-Prendre l'adresse au bureau du journal. (193 z)

ON DEMANDE GARÇON DE CAVE

S'adresser, 23, rue Labédoyère. ON DEMANDE UN CHARRETTER-LIVERUR non mosachant conduire et soigner les cheveux. Réferences exigées. Bons appointements. — Ecrire avec renseignements, au bureau du journal, T. R.

ON DEMANDE GARÇON COIFFEUR

Prendre l'adresse au bureau du journal.

UN GESTE HUMANITAIRE M. MOTET, dentiste, 17, rue Marie-Thérèse et 52, rue de la Bourse, offre, de 9 h. à 10 h et de 2 à 3 h., consultations et extractions gratuites.

JEUNE FILLE de 20 ans est demande-pour café sérieux, réfé-rences exigées. Bénéfices. S'adresser au CAFÉ DE

L'AMÉRIQUE, 1, quai Casimir-Delavigne, I Havre. (1928z)

sonne seule.

Prendre l'adresse au bureau du journal. (1917z)

de 20 ans est demandés

bien élevée, demande Place de

DAME DE COMPAGNIE

née jusqu'à 6 heures. PENSIONNAT

Pour les MILITAIRES toute la jour-

de JEUNES FILLES Saint-Romain-de Colbose Proximité du Havre. — Vie de Famille Préparation aux Examens

PRIX MODÉRES Rentrée: JEUDI, 1er Octobre 16.17.18.20 (1905Z

GARDIENNAGE-SURVEILLANCE

POLICE PRIVÉE (6me Année) 16, Rue du Docteur-Maire, LE BAVRE Service fait sans internation pendar nerre.

La Direction se charge du Gardienn el Surveillance des Villas, Chantiers, burcaux,
Magasins, Ateliers, Marchandises à quais,

vavires, etc. REFERENCES & ATTESTATIONS OFF.

PENSIONNAT SAINTE - ANNE 112, rue Ernest-Renan La Rentrée aura lieu le Vendredi 2 Octobre.

MOTET. DENTISTE

52. rue as la Bourse. 17, rue Marie-Thérese Refait les DENTIERS CASSÉS ou mai faits ailleurs Réparations en 3 heures et Dentiers haut et bas livrés en 5 heures

Dents à 1f. 50 - Dents de 12 pr 5f. - Dentiers dep. 35 f. Dentiers haut et bas de 140 pr 90 f. de 200 pr 100 f. Modèles Nouveaux, Dentiers sans plaque ni crochets Fournisseur de l'UNION ECONOMIQUE

Ecole Superioure Professionnelle

MONTIVILLIERS

Scul internat de la région donnant l'Ensei gnement supérieur complet. Situation hy giénique exceptionnelle Rentrée, 1" Octobre 1914

Directeur visible tous les jours.

47.20'21.27 (488!) CHAMBRE

A louer à l'année, une Grande Chambre non meublée. M. COUTURIER, 6, rue de Constantine, Sanvic. 12. 5.17 (1838z) BLUANDE UN PAVILLON de 5 à 6 pièces. Prendrais

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

A IOUR pour Saint-Michel un Premier Etage 4 pièces, rue de Tourville, n°1. pour Saint-Michel S'adresser. 66, rue Thiers.

Prendre l'adçesse au bureau du journal. 45.46.47 (1881)

Mademoiselle Cauderay 35, rue Joinville Cours d'études classiques — Classe enfantine La rentrée des classes aura lieu le Jeudi 1^{er} Octobre. Mademoiselle CAUDERAY recevra, à partit

Maison F. et G RONIN 15, rue Casimir-Delavigne, 15, Le llavre G' Choix de Fourneaux neufs et d'occasion Appareils de Chauffage en tous genres ACHAT - ÉCHANGE - REPARATIONS SOIGNÉES

Mademolselle CAUPART du 2t, tous les jours, de 3 a 5 heures.

au comptant. On demande un Ouvrier Franciste. CONSTIPÉS! PRENEZ PHTALÈNE

Prix defiant toute concurrence. - Vente exclusive

Le meilleur laxatif, le meilleur purgatif Dépôts principaux : Phie Houlbrecque, 79 rue Gasimir-Detavigne ; Gondoin, 29, rue de le Fontaine ; Guincètre, 55, rue de Paris ; Petin, 412, rue d'Etretat ; Thuret. 208, rue de Normandie au Havre. — Gouttenoire, 2, rue des Galeries de Réseann.

Pensionnat /

1/2 Pensionnat et Externat de Gargons 32, Bd François-1er, à proximité de la Mer. Installation moderne très confortable, répondan à toutes les exigences de l'hygiène Hydrothèra pie, vie de famille, enseignement primaire et commercial; préparation aux divers examens et au diplômes de sténo-dactylo et comptabilité; langues vivantes; arts d'agrèment. — Priæ modèrès L'Etablissement accepte en pension des Jeunes R 47.20.24.27s 1 (1819)

Blens a Louer

AVIS PAVILLON à Sainte-Acresse, Michel: 8 pièces, esu, électri-cilé, jardin. Vue sur la mer et le vallon. Réduction do prix pen-dant la durée de la guerre, à partir de Saint-Michel.—S'adresser à M. Y. BOINET, 69, quai de Southampton. (15182)



Imprimerie du journal Le Havi e 35, rue Fontenelle Administrateur-Délegué Gérant . O. RANDOLET

imprime sur machines rotatives de la Maison DERRIEY (4. 8 et 8 pages)

Vu par Nous, Maire de la Ville du Hayre, pour la légalisation de la signature O.RANDOLET, apposes ci-contre